

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2022

Période de collecte :

du mercredi 28 septembre 2022 au mercredi 5 octobre 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

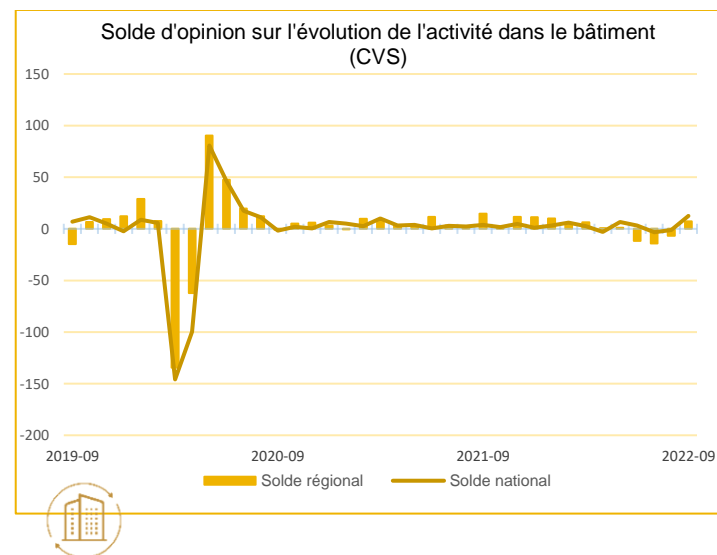
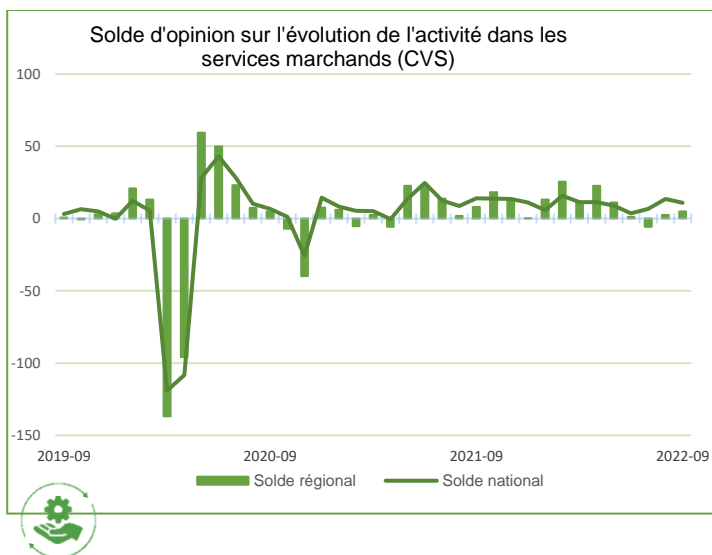
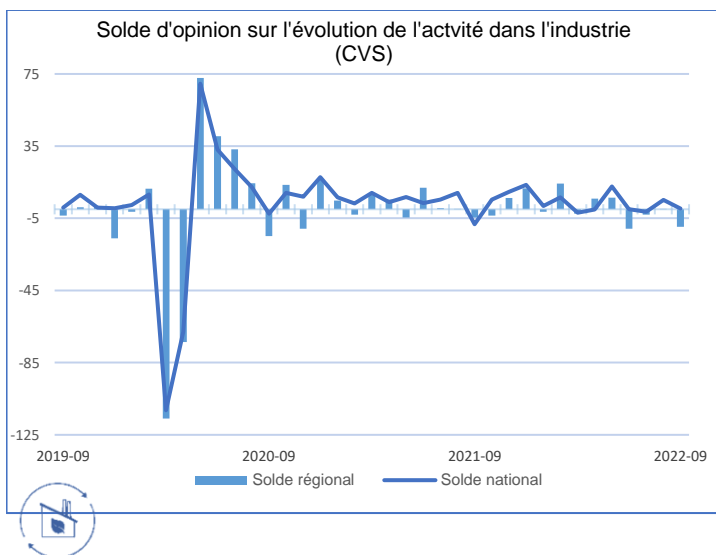
Dans un environnement économique marqué par la crise énergétique et les difficultés d'approvisionnement et de recrutement, l'activité continue à résister globalement, mais l'industrie est plus affectée que les autres secteurs. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 septembre et le 5 octobre), l'activité au mois de septembre est restée stable dans l'industrie alors qu'elle a progressé dans les services marchands couverts par l'enquête, comme dans le bâtiment. Pour octobre, les entreprises anticipent que l'activité évoluerait peu dans l'industrie et le bâtiment et augmenterait à nouveau dans les services marchands, mais plus légèrement que les mois précédents.

Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (49 % des entreprises industrielles le mentionnent en septembre, après 51 % en août) et dans le bâtiment (40 %, après 43 %). Les prix des produits finis sont repartis à la hausse à la rentrée, avec en bonne partie un rattrapage saisonnier après l'été. Les difficultés de recrutement restent élevées (indiquées par 58 % des répondants, après 57 % en août).

Pour le mois de septembre, notre indicateur d'incertitude progresse de nouveau, et cette hausse est portée par la problématique énergétique (hausse des prix et disponibilité à court/moyen terme). La situation de trésorerie des entreprises industrielles continue de se dégrader alors qu'elle évolue peu dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au troisième trimestre 2022 s'établirait à environ + ¼ % par rapport au trimestre précédent, compte tenu d'une stabilité du PIB en septembre. Les premières indications suggèrent une légère hausse du PIB en octobre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle est en retrait, affectée principalement par l'industrie automobile. Les carnets de commandes restent jugés dans l'ensemble à un niveau normal. Les tensions en approvisionnement sur certains composants et les besoins en effectifs continuent de peser sur les capacités de production. Après avoir ralenti, la hausse des prix des achats se réamorce en lien notamment avec l'énergie. L'activité devrait peu évoluer.

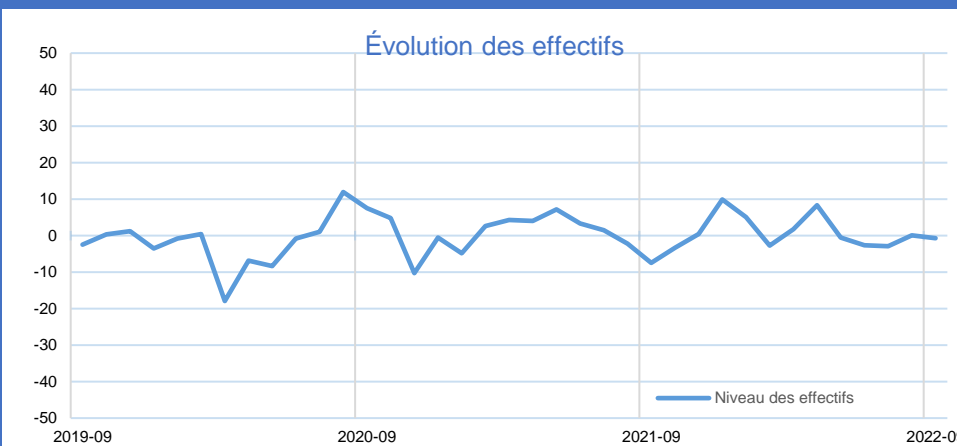
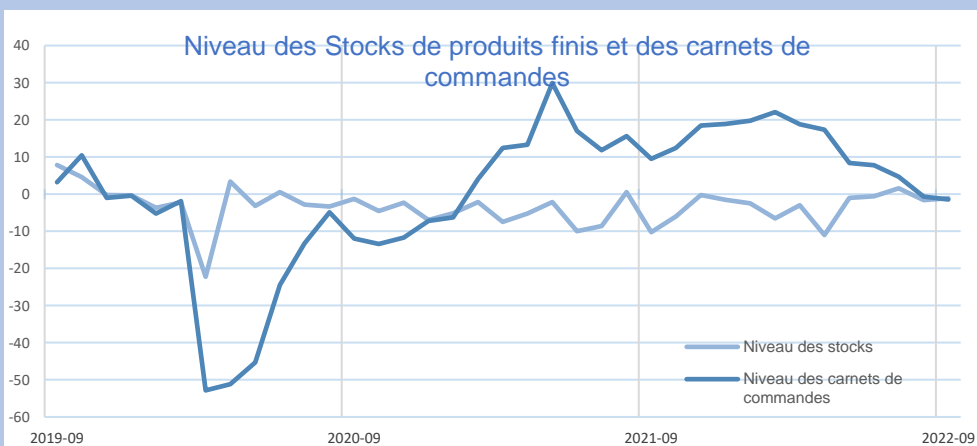
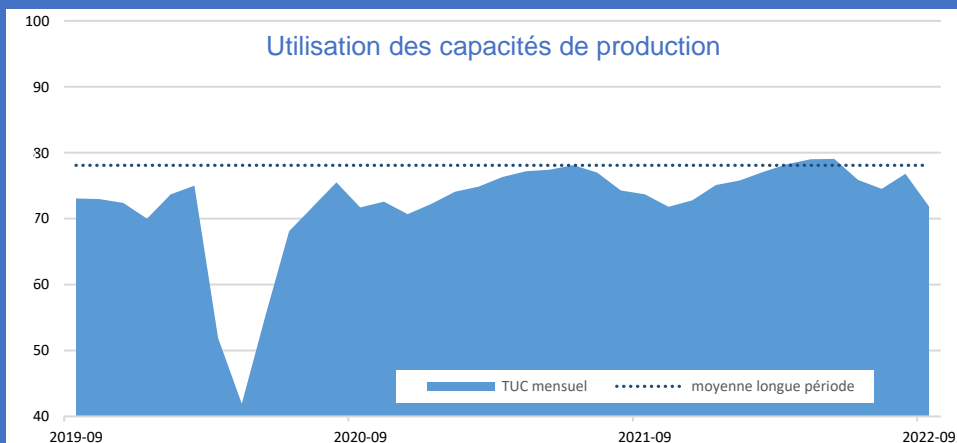
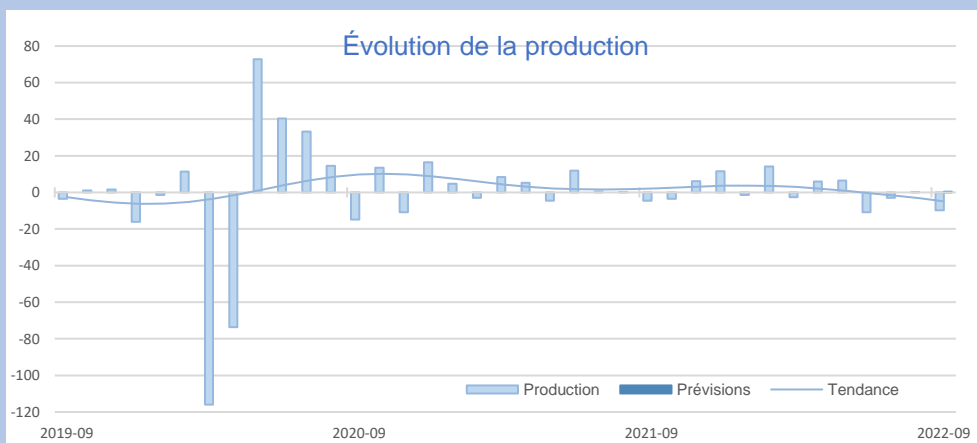
Dans les services marchands, le courant d'affaires est en légère progression, porté par la plupart des secteurs. Seules les activités de transports et de restauration sont en retrait. La revalorisation des prix des prestations se poursuit. Les besoins en effectifs restent importants. Une stabilité de l'activité est attendue.

L'activité mensuelle dans le bâtiment progresse légèrement, soutenue par une bonne tenue de la demande qui permet un confortement des carnets de commandes. Les prix des devis restent en hausse. Les effectifs sont renforcés. L'activité devrait peu évoluer. Dans les travaux publics, le courant d'affaires trimestriel est en repli. Les carnets de commandes sont un peu justes. Une légère baisse d'activité est anticipée.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle est globalement en recul, sous l'impact de l'industrie automobile et dans une moindre mesure de la fabrication d'équipements électriques. Les carnets de commandes se stabilisent à un niveau jugé normal. Les stocks de produits finis sont adaptés. L'utilisation des capacités de production se dégrade et demeure pénalisée par des difficultés d'approvisionnement et des effectifs contraints. La hausse des prix des achats se réactive par répercussion de l'augmentation des coûts de l'énergie. Une stabilité de l'activité est attendue.



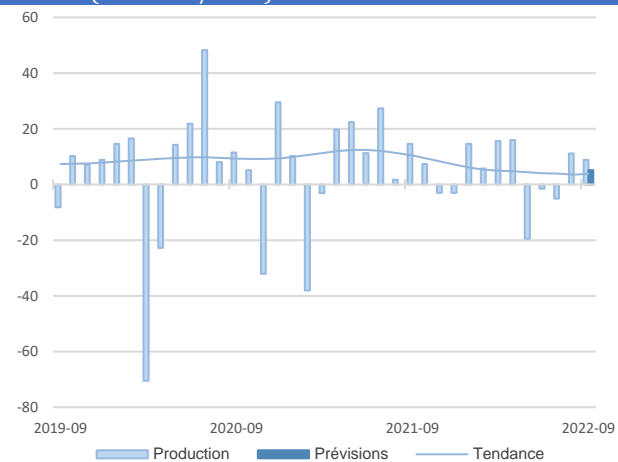
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



11%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



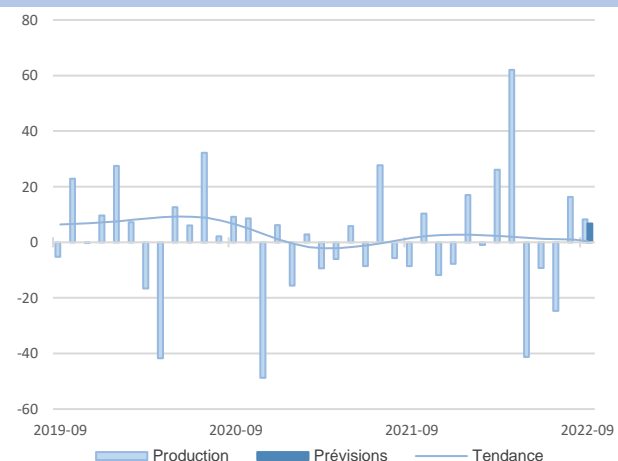
Agroalimentaire

La production est en nouvelle progression, portée par tous les segments d'activité à l'exception de la fabrication de produits laitiers. Les carnets de commandes restent jugés un peu insuffisants. Les stocks de produits finis se raffermissent, mais demeurent un peu faibles. La hausse des prix des matières agricoles reste soutenue et s'accompagne du renchérissement de certains emballages. La revalorisation des prix de vente est partielle. Les effectifs demeurent tendus sur plusieurs segments.

L'activité devrait légèrement progresser.

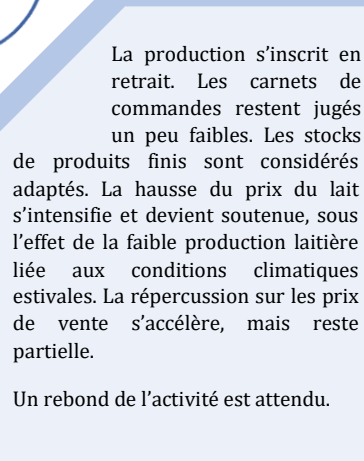


INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



La production conserve une tendance haussière, à un rythme toutefois un peu ralenti. Les carnets de commandes s'étoffent et sont satisfaisants, portés par une demande dynamique. Les stocks excédentaires de produits finis ont été résorbés. Les prix des matières premières sont encore en hausse sensible. Elle n'est pour l'instant que faiblement répercutée sur les prix de vente. Avec la fin des emplois saisonniers, les effectifs sont sous tension, ce qui contraint les productions.

Les prévisions anticipent une nouvelle hausse de l'activité.



La production s'inscrit en retrait. Les carnets de commandes restent jugés un peu faibles. Les stocks de produits finis sont considérés adaptés. La hausse du prix du lait s'intensifie et devient soutenue, sous l'effet de la faible production laitière liée aux conditions climatiques estivales. La répercussion sur les prix de vente s'accélère, mais reste partielle.

Un rebond de l'activité est attendu.



24,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

Dont transformation de la viande

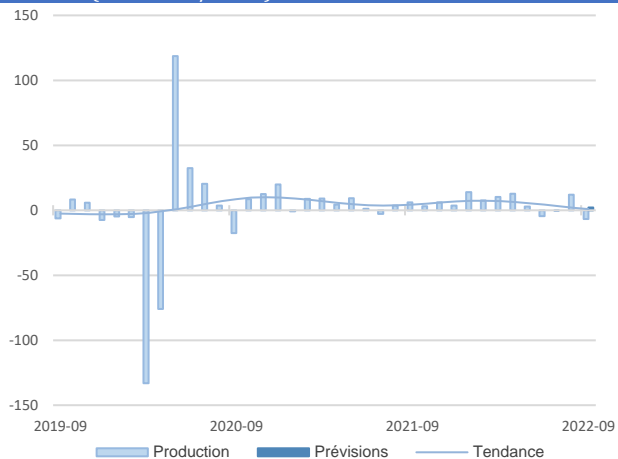
Dont produits laitiers

22%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)



15,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

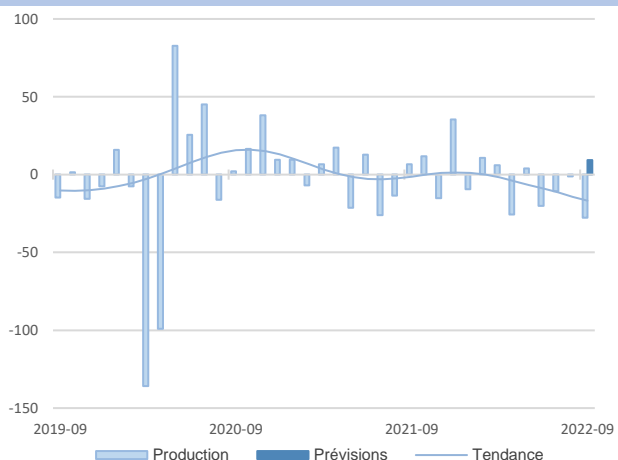
Équipements électriques, électroniques et autres machines



La production est dans l'ensemble en retrait, mais avec des évolutions opposées entre segments d'activité. Les prix des achats restent orientés en hausse, mais modérée. Des besoins persistants en effectifs contraignent certaines productions.

Une légère hausse d'ensemble de l'activité est attendue.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

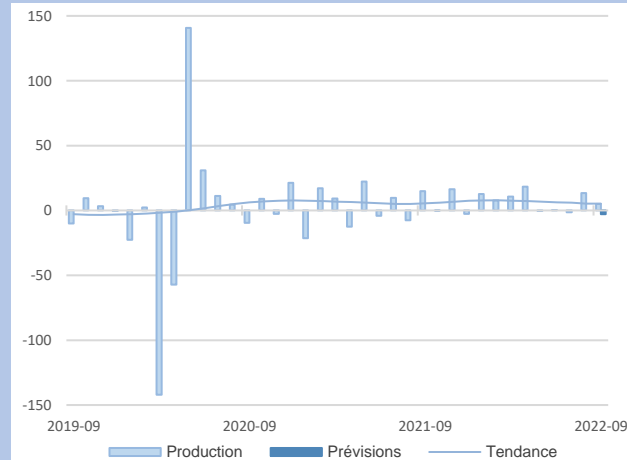


La baisse de la production, amorcée depuis plusieurs mois, s'intensifie. La demande recule et les carnets de commandes sont jugés insuffisants. Les stocks de produits finis deviennent excédentaires. Les prix des achats se stabilisent à un niveau élevé. Des difficultés d'approvisionnement persistent sur certains composants. Les effectifs sont ajustés à la baisse.

Un léger rebond de l'activité est anticipé.

La production conserve une légère progression. La demande, domestique et étrangère, est soutenue. Les carnets de commandes sont consistants. Les stocks sont jugés adaptés au niveau d'activité. Les prix des achats sont en hausse mesurée. Certains approvisionnements en composants restent tendus. Les besoins en effectifs persistent et contraignent les productions.

Un léger ralentissement de l'activité est attendu.



27%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2021)

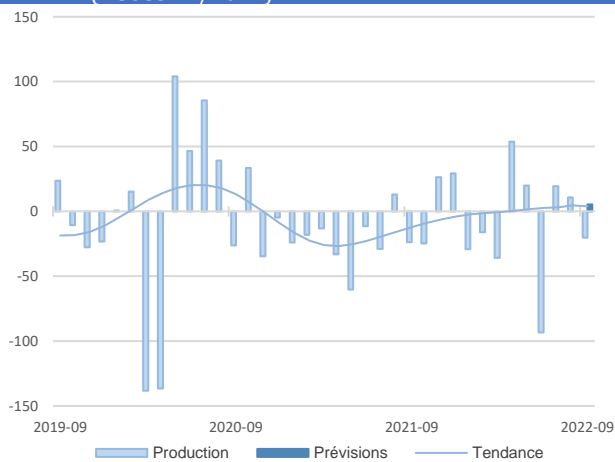
Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

53,5%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2021)

15%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

Matériels de transport



La production s'inscrit en baisse, affectée par l'industrie automobile. Celle-ci reste confrontée à des difficultés persistantes d'approvisionnement en composants électroniques et à des carnets de commandes en nouveau repli et insuffisants. Les stocks de produits finis demeurent largement inférieurs au niveau normal. Après s'être stabilisés, les prix des achats repartent en nette hausse. La revalorisation des prix de vente demeure progressive.

Une légère augmentation de la production est anticipée.

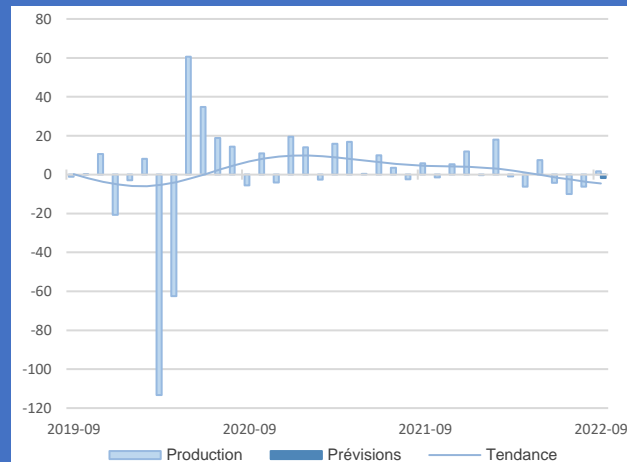
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production est globalement stable. Les carnets de commandes s'améliorent et deviennent corrects. Les stocks de produits finis restent jugés un peu excédentaires. Les prix des matières premières demeurent modérément orientés à la hausse. L'ajustement des prix de vente se poursuit. Des besoins persistants en effectifs affectent certaines productions.

Les prévisions d'activité sont prudentes, marquées par de fortes incertitudes sur le coût de l'énergie.



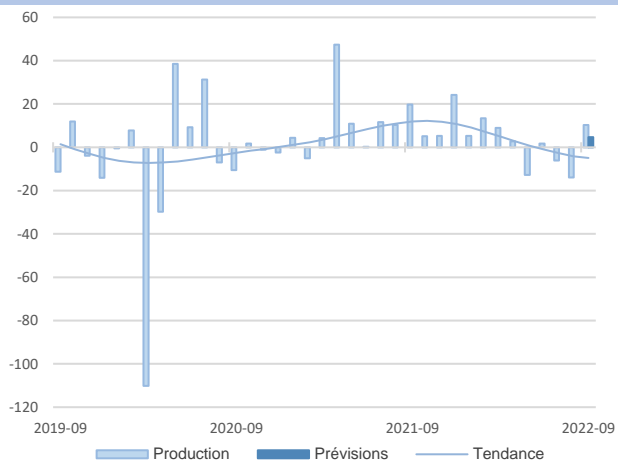
Autres produits industriels

58,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



11%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

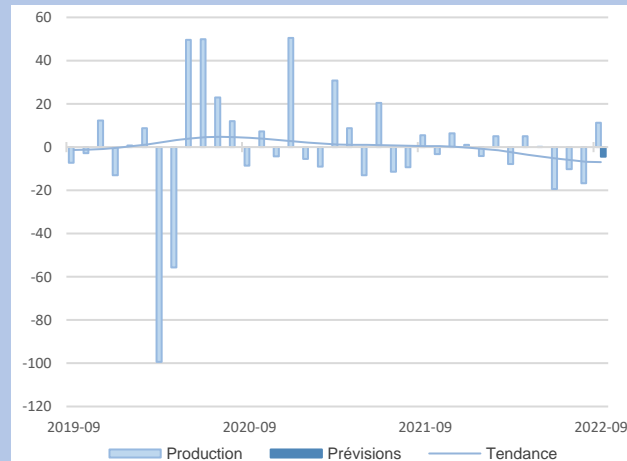


L'activité retrouve une hausse modérée, portée principalement par la construction et l'imprimerie. Les carnets de commandes manquent encore un peu de consistance. Les stocks de produits finis restent jugés élevés. La hausse des prix des matières premières ralentit. L'ajustement des prix de vente se poursuit.

L'activité devrait conserver une légère progression.

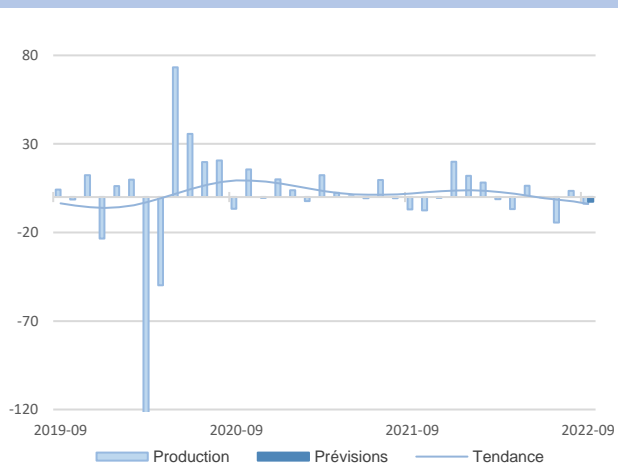
Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

20%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



La production se redresse, portée par les débouchés autres que le secteur automobile. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants. Les stocks de produits finis restent un peu excédentaires. Les prix des matières premières sont marqués par une forte instabilité et repartent à la hausse. Les prix de vente sont ajustés. Des tensions sur les effectifs subsistent.

Un léger repli de l'activité est attendu dans un contexte marqué par des craintes sur la problématique énergétique.



L'activité se contracte pénalisée notamment par le débouché automobile. Les carnets de commandes progressent, mais restent encore un peu insuffisants. Les stocks de produits finis conservent un niveau jugé adapté. Les prix des matières premières restent orientés en hausse modérée. La revalorisation des prix de vente se poursuit. Des besoins en effectifs persistent et affectent certaines productions.

Un nouveau tassement de la production est anticipé, entouré d'inquiétude sur le coût de l'énergie.

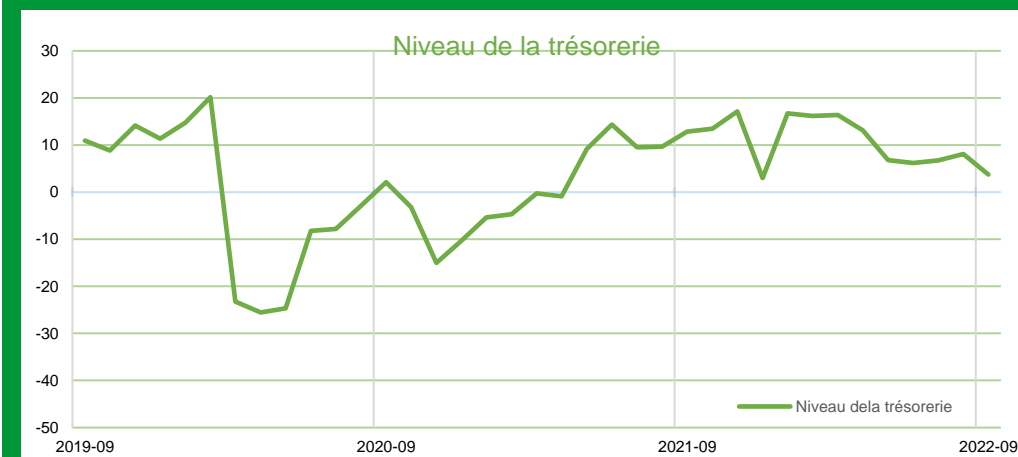
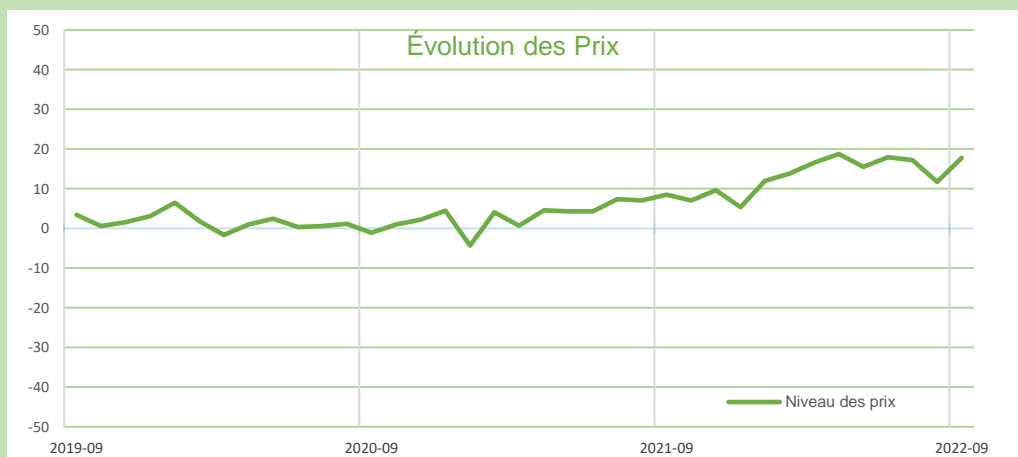
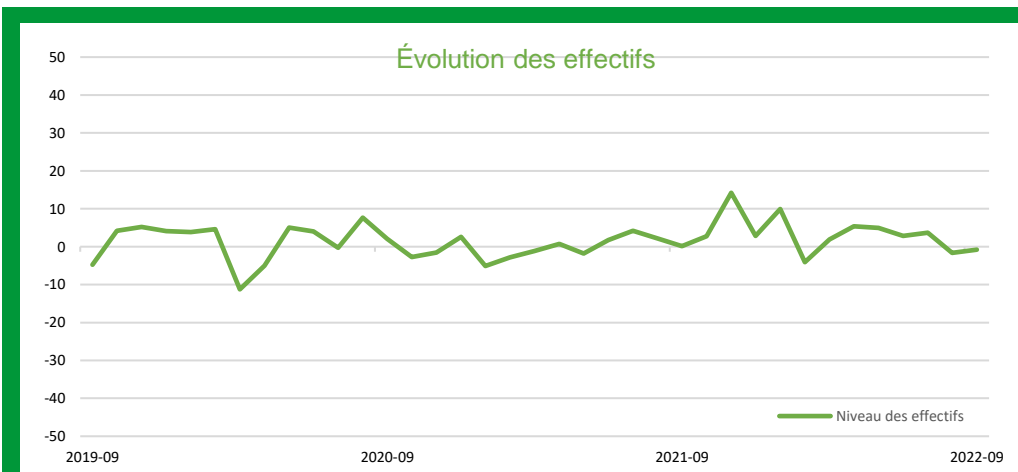
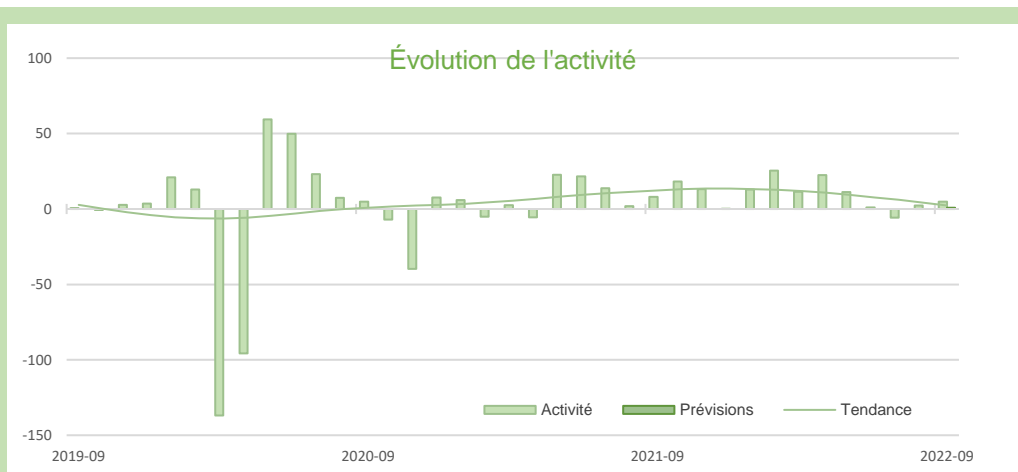
6,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

L'activité d'ensemble est en légère progression, portée par la plupart des secteurs. Seules les activités de transports et de restauration sont en retrait. La revalorisation des prix des prestations se poursuit. Les besoins en effectifs restent importants. Une stabilité de l'activité est attendue.



SERVICES MARCHANDS

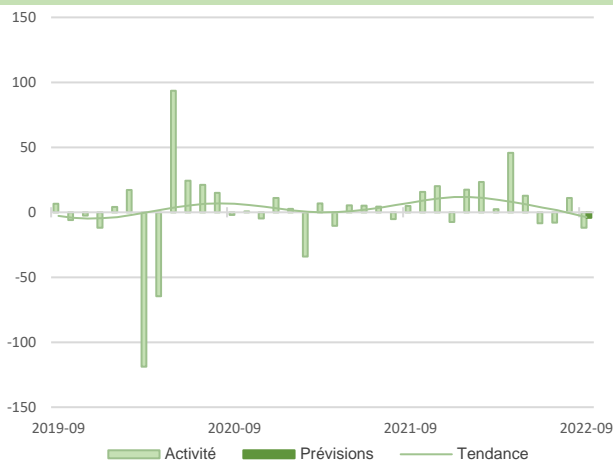
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

25,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Transports et entreposage



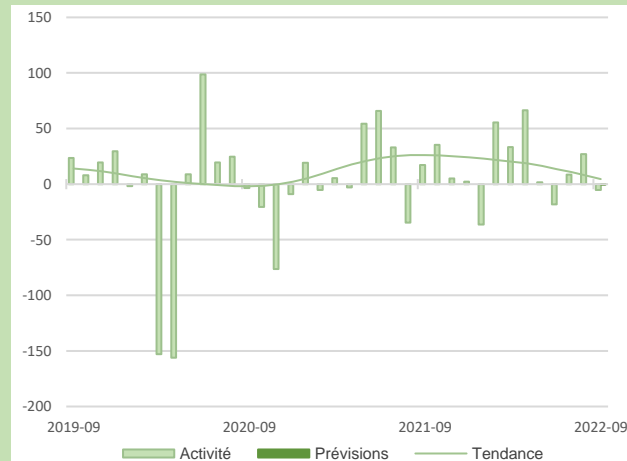
Un ralentissement de l'activité est observé, provoqué par l'ensemble des débouchés. La hausse des prix des prestations s'intensifie, principalement sous l'effet de l'indexation des augmentations du coût des carburants. Les effectifs se stabilisent, mais restent tendus.

Les perspectives sont réservées.

Hébergement et restauration

23,4%

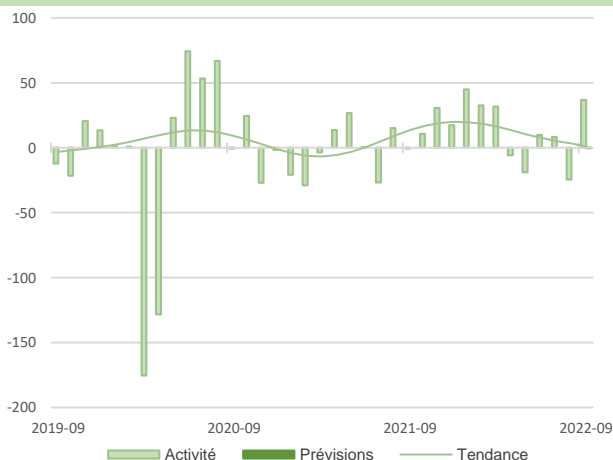
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



L'activité d'ensemble est en léger repli, imputable au secteur de la restauration.

L'hébergement bénéficie en revanche d'une demande dynamique, à la fois touristique et de la clientèle d'affaires. Les effectifs redeviennent insuffisants dans la restauration, avec la fin des contrats saisonniers. La hausse des prix des prestations se poursuit.

Les prévisions sont prudentes.

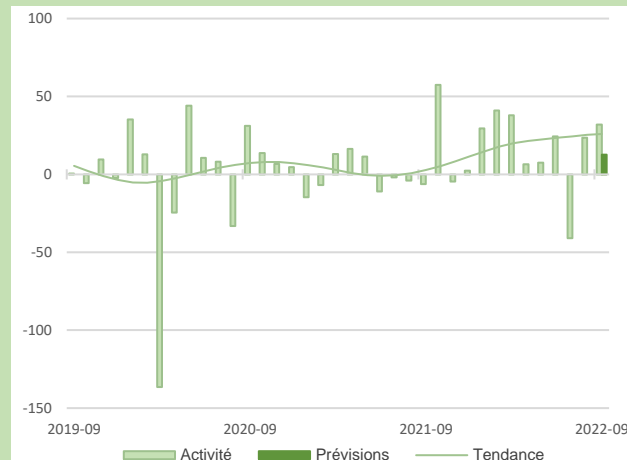


L'activité enregistre une nette progression, portée par une demande soutenue de tous les secteurs d'activité. Les tensions sur les personnels intérimaires disponibles restent importantes. Les prix des prestations sont légèrement revalorisés.

Une stabilité de l'activité est attendue.

L'activité est une nouvelle fois en progression sensible. La demande en provenance de l'industrie et de la construction est dynamique. Les effectifs sont renforcés, mais des besoins subsistent sur de nombreux profils. L'augmentation des prix des prestations se confirme.

La progression de l'activité devrait se poursuivre.



2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Agences de travail temporaire

Ingénierie technique

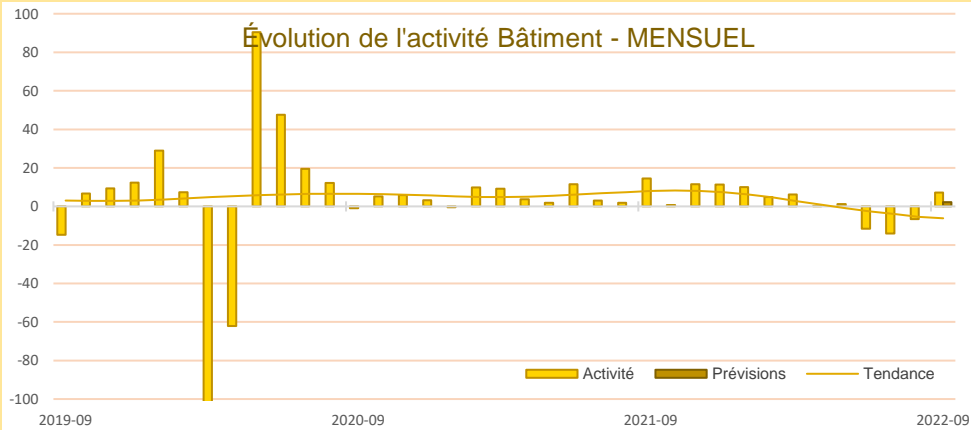
7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité mensuelle dans le bâtiment progresse légèrement, soutenue par une bonne tenue de la demande qui permet un confortement des carnets de commandes. Les prix des devis restent en hausse. Les effectifs sont renforcés. L'activité devrait peu évoluer. Dans les travaux publics, le courant d'affaires trimestriel est en repli. Les carnets de commandes sont un peu juste. Une légère baisse d'activité est anticipée.

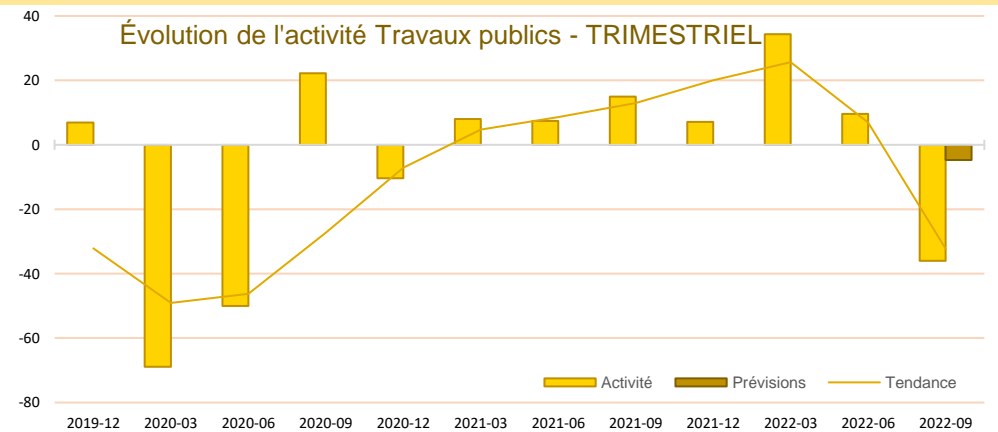


Un redressement de l'activité est constaté, soutenu notamment par le segment du gros œuvre. La demande privée conserve une bonne tenue malgré la hausse des prix des devis. Les carnets de commandes se renforcent et sont consistants. Les prix des matériaux repartent à la hausse et les délais de livraison s'allongent. Face aux difficultés de recrutement, les effectifs sont renforcés notamment par le recours à l'intérim et des contrats d'apprentissage.

Les prévisions sont prudentes, entourées de fortes incertitudes sur la demande.

L'activité du 3^{ème} trimestre est en recul sensible. L'attente des donneurs d'ordres domine face aux revalorisations des prix des devis, imposées par le renchérissement des prix des matériaux et de l'énergie. Les carnets de commandes sont un peu étroits. Ce contexte renforce la concurrence et la difficulté à répercuter pleinement les hausses de coûts.

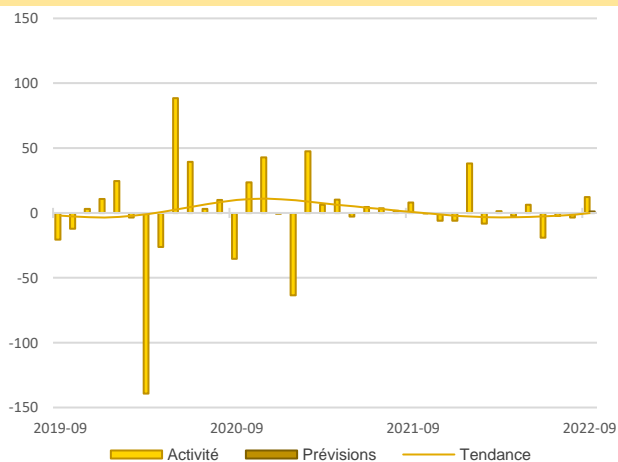
Un fléchissement de l'activité est encore attendu pour le prochain trimestre.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

21,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

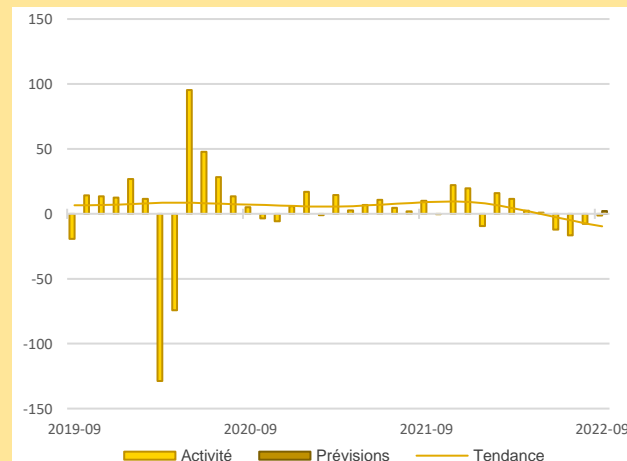
Activité - Gros œuvre



Un regain d'activité est enregistré. Les carnets de commandes se renforcent et sont consistants, alimentés par une bonne tenue de la demande privée. La hausse des prix des devis s'intensifie répercutant le nouveau renchérissement des coûts des matériaux. Les effectifs sont renforcés. Une stabilité de l'activité est anticipée.



Le courant d'affaires est en légère baisse. L'activité des entreprises est pénalisée par des difficultés d'approvisionnement et un manque d'effectif qualifié. Les carnets de commande restent à un niveau élevé. Les prix des devis sont largement revalorisés. Une quasi stabilité de l'activité est attendue.



Activité - Second œuvre

57,5%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)




Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 **03.80.50.41.50**

 etudes-bfc@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Caroline ROBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

François BAVAY, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.